Enseignement de la composition [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **13 (1884)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040057

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XIIIe ANNÉE N° 8. AOUT 1884.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 fr. 50 cent. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Tanner, à Hauterive, près Fribourg ; ce qui concerne les abonnements à M. Collaud, instituteur, à Fribourg.

SOMMAIRE. — *Enseignement de la composition (suite.)* — *Les prochains examens des recrues.* — *Une leçon d'instruction civique.* — *De l'enseignement de l'arithmétique à l'école primaire (suite et fin).* — *Revue générale des conférences.* — *Le cahier unique.* — *Bibliographies.*

ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION [1]

(Suite.)

La manière d'utiliser le livre de lecture pour l'enseignement de la composition me semble suffisamment démontrée par les exercices de mes précédents articles. J'ajoute cependant, pour le cours supérieur, l'observation que l'on peut de temps à autre laisser aux élèves avancés le choix du sujet à traiter comme imitation d'un morceau étudié. L'effort d'imagination et de raisonnement nécessaire pour découvrir un sujet *analogue* sera profitable aux jeunes esprits ; il contribuera à leur donner en même temps de l'initiative et de la confiance en eux-mêmes. Suposé qu'on ait lu et préparé le charmant morceau de Louis Veuillot intitulé *La prière au chalet,* un élève choisira, pour l'imiter, la prière du soir en famille, un autre, la prière à l'église ou à la chapelle, un autre, la prière du matin sur la colline, un autre encore peut être, la prière des matelots, etc. *Les nids des oiseaux* de Châteaubriand feront penser aux abeilles, aux fourmis, aux castors, etc. Il suffit d'un peu d'habileté de la part du maître pour éveiller en cette matière l'activité intellectuelle d'élèves de 13 à 15 ou 16 ans. Mais, je le répète, il serait inutile de se lancer à la poursuite de résultats de cette nature sans avoir parcouru consciencieusement la série des exercices préparatoires, à partir du syllabaire et des premières leçons de choses. Les maîtres qui ne savent pas — beaucoup en sont encore là, par non-savoir ou par *non-vouloir.* — développer dès le premier jour l'intelligence des enfants par l'emploi des procédés intuitifs, n'obtiendront

[1] Voir *Bulletin pédagogique* de janvier 1884.

jamais autre chose que des phrases incohérentes et entachées de fautes nombreuses en fait de composition française.

Abordons maintenant ce que nous appellerons les *sujets libres:* narrations, descriptions, lettres, etc. Inspirons-nous pour en parler, du précepte toujours vrai et trop oublié de Boileau :

« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement
Et les mots pour le dire arrivent aisément. »

Faire bien concevoir pour obtenir une expression claire et aisée, c'est en effet tout le secret de l'enseignement qui nous occupe. C'en est en même temps toute la difficulté, et voilà pourtant, on l'affirme sans crainte, ce que le corps enseignant primaire comprend bien mal encore. Nous batail lons des semaines et des années à propos de mots, de bouts de phrases, tandis que l'essentiel consisterait à cultiver l'idée, la pensée claire, précise, complète.

Faire concevoir, c'est obtenir que l'élève sache bien, bien, très bien ce qu'il veut, peut et doit dire. Le choix du sujet est dès lors de la plus haute importance. Ce sujet sera pris parmi les choses connues de l'enfant ou facilement accessibles à son intelligence. S'agit-il d'une narration, le lieu, les faits, les noms et les dates devront être précisés. Dans une description, l'objet, le tableau, le paysage revêtiront aux yeux de l'élève une forme concrète : on les verra ou on les aura vus ; l'invention, l'idéalisme, dans ces matières n'est pas du domaine de l'école populaire ; est-il question d'une lettre, le contenu en sera suffisamment indiqué : c'est une vache à offrir à un marchand, un parapluie à réclamer d'un détenteur, un appel à adresser au médecin, une invitation à payer une somme due ; ce sont des phrases affectueuses à un parent, des conseils ou des reproches à un enfant, un frère, un ami.

Une conversation doit donc précéder, en règle générale, le travail de la composition écrite. Prenons pour exemple le malheur survenu le 15 juillet à Pont-la-Ville, où un homme a été tué par la foudre. Nous engagerons avec nos élèves l'entretien suivant :

D. Connaissez-vous l'accident arrivé récemment à Pont-la-Ville ?
R. Oui, un homme y a été tué par la foudre, mardi matin.
D. Comment s'appelait cet homme ?
R. Il s'appelait Félix Kolly et était fermier.
D. Où l'accident est-il survenu ? Racontez-en les principales circonstances. — Quelle a été l'impression produite par ce malheur ? — Pourquoi le jeune homme est-il généralement regretté ? — Racontez ses funérailles. — Tirez de ce fait une conclusion morale.

En quelques minutes (10 au maximum) les idées à développer sont ainsi rappelées et classées. On oblige ensuite l'élève à dresser son canevas et à le placer en tête de sa composition. Ce dernier travail est essentiel si on veut habituer les jeunes com-

positeurs à l'ordre dans le développement du sujet. Voici ce canevas, puis le travail achevé, tel qu'on pourrait le dicter aux élèves après corrigé de leur récit :

Canevas. — Malheur arrivé mardi matin, 15 juillet, à Félix Kolly, de Pont-la-Ville. — Il accompagnait un char de foin conduit par son frère. — Orage formidable. — Félix est atteint ; son père, son frère et le cheval sont renversés. — Désolation de la famille ; douleur de la population. — Enterrement du jeune homme jeudi matin. — Réflexions.

Sujet traité. — Mardi matin 15 juillet, les fermiers Kolly de Pont-la-Ville, prévoyant un orage, voulurent rentrer un char de foin qu'ils n'avaient pas eu le temps de récolter la veille.

Ils revenaient vers la ferme avec leur charge, rassemblée à la hâte, lorsque les premiers coups de tonnerre se firent entendre. Le père Kolly était sur le char ; le plus jeune des fils conduisait le cheval, tandis que l'aîné, nommé Félix, suivait à pied, tenant d'une main le bout de la corde qui serrait la presse.

Tout à coup la foudre éclate. Félix est atteint mortellement ; son père et son frère tombent sans connaissance ; le cheval est renversé,

Au bout de quelques instants, le père revient à lui, descend du char et constate avec douleur la mort de son fils aîné. Le fils cadet et le cheval n'ont aucun mal.

Qu'on juge du désespoir de toute la famille, lorsque le corps du jeune homme fut transporté à la ferme! Félix était bon, aimable, estimé de tous. Aussi fut-il généralement regretté, et la population entière de Pont-la-Ville voulut l'accompagner jeudi matin à sa dernière demeure et prier sur son cercueil.

La mort peut nous surprendre à chaque instant : soyons donc toujours prêts à paraître devant Dieu ! M. P.

LES PROCHAINS EXAMENS DES RECRUES

Lecture et composition

Dans son numéro du 15 juin, l'*Educateur,* — en faisant un compte-rendu plus ou moins exact de la brochure parue récemment et qui a pour titre : *Aux recrues suisses,* — émet l'opinion formulée par plusieurs instituteurs, à savoir qu'il y aurait eu opportunité à donner, dans cet opuscule, des exemples de lecture et de composition. — A vrai dire, nous ne comprenons pas bien l'utilité de ce genre d'exercices, et pour cause. C'est que 1° les morceaux de lecture, qui d'ailleurs varient chaque année, sont généralement des récits empruntés aux faits divers des journaux, comme aussi à l'histoire nationale et aux sciences naturelles — et 2° les sujets de rédaction sont ordinairement de courtes narrations ou de simples descriptions et, le plus souvent des lettres familières ou des lettres d'affaires.